

JEAN RENOIR

Une partie de campagne

Production: Pierre BRAUNBERGER - Les Films du Panthéon.

Tournage: Juillet-août 1936

Durée du film: 40 minutes

Première projection publique: 8 mai 1946.

Scénario: Sujet tiré de la nouvelle de Guy de MAUPASSANT.

Adaptation et dialogue: Jean RENOIR

Metteur en scène: Jean RENOIR

Assistants: Jacques BECKER, Claude HEYMANN, Jacques B. BRUNIUS,

Yves ALLÉGRET, Henri CARTIER-BRESSON, Luchino VISCONTI.

Chef opérateur: Claude RENOIR

Caméraman: Jean-Serge BOURGOIN

Assistants opérateurs: A. VIGUIER et Éli LOTAR

Musique: Joseph KOSMA

Chanson: Germaine MONTERO

Montage: Marguerite RENOIR

Interprétation

Henriette: Sylvia BATAILLE

Madame Dufour: Jeanne MARKEN

Monsieur Dufour: GABRIELLO

Anatole: Paul TEMPS

Henri: Georges DARNOUX

Rodolphe: Jacques BOREL

Le père Poulain: Jean RENOIR

La grand-mère: Gabrielle FONTAN

La servante: Marguerite RENOIR

Le jeune pêcheur: Alain RENOIR

Ce film réalisé par Jean Renoir n'a pu être, pour des raisons de force majeure, tout à fait terminé. En l'absence de Jean Renoir, actuellement en Amérique, soucieux de respecter son oeuvre et d'en conserver le caractère, nous avons décidé de vous le présenter tel qu'il est. Pour le rendre compréhensible, nous y avons ajouté deux sous-titres.

ajouter tilløje
force majeure f tvingende
omstændigheder
oeuvre f værk
soucieux de interesseret i
sous-titre m filmtekst

M. Dufour, quincaillier à Paris, entouré de sa belle-mère, de sa femme, de sa fille et de son commis Anatole qui est aussi son futur gendre et son futur successeur, a décidé, après avoir emprunté la voiture de son voisin le laitier, en ce dimanche de l'été 1860, d'aller se retrouver face à face avec la nature.

* = henviser til særlig liste over filmudtryk p. 129

cocotte (hue - !) hyp Lotte!
coin (le bon -) det rigtige sted
commis m ekspedient
côté (du -opposé) i modsat retning
démarrer sætte sig i gang
gendre m svigersøn
 hue hyp!, kom så
laitier m mælkeemand
mord (ça -) er der bid?
mordre bide
pêcher fiske
 quincaillier m isenkræmmer
ramasser samle op
 rêne i tøjle
successeur m efterfølger
taper dans le mille F have heldet med sig
 tirer trække
tour (faire le -) køre hen omkring
y en a qui disent qu'y en a pu = il y en a qui disent qu'il n'y en a plus

5
 10 *Vue générale* d'une rivière, en légère plongée*. Par un panoramique* (haut-bas) on découvre, en premier plan*, un enfant qui pêche à la ligne, du haut du pont. Puis, en panoramique, la voiture des laitiers que l'on reprend en contre-plongée* s'arrêtant derrière l'enfant qui sort, à cet instant, un poisson de l'eau.*

15 ANATOLE (*Paul Temps*). Ça mord?

MONSIEUR DUFOUR (*Gabriello*). Y a du poisson?

LE GOSSE. Y en a qui disent qu'y en a pu!... Y en a qui disent qu'y en a encore! Le tout, c'est de savoir les prendre!

20 *L'enfant ramasse sa ligne et s'éloigne.*

ANATOLE. M'sieur Dufour!

MONSIEUR DUFOUR. Eh bien! mes enfants, vous savez, je crois que nous avons tapé dans le mille. Il y a là un restaurant. Ça doit être le bon coin. On va déjeuner là. Ça t'va, Madame Dufour?

25 MADAME DUFOUR (*Jane Marken*). Ça m'va.

M. Dufour tire sur les rênes et la voiture démarre du côté opposé où est parti l'enfant.

30 MONSIEUR DUFOUR. Le chemin passe sous le pont. Il va falloir faire le tour. Hue! Cocotte!

Nous découvrons alors, en travelling avant, le res-*

restaurant de M. Poulain enfoui dans la verdure. D'abord sa façade, puis le côté, sur lequel est accrochée une grande plaque, au nom de M. Poulain.

MADAME DUFOUR, *en off**. Y a de l'ombre! On sera au
5 frais!

HENRIETTE (*Sylvia Bataille*), *en off*. Y a des balançoires!
On va s'amuser!

ANATOLE. Qu'est-ce que nous allons prendre comme
poissons!

10 MONSIEUR DUFOUR, *off*. Je crois mes enfants que nous
allons nous offrir un de ces p'tits baltazars! Vous
m'en direz des nouvelles!

La servante descend les escaliers.

MADAME DUFOUR, *en off*. Restaurant Poulain. Matelotes
15 et fritures, cabinet de société, balançoires, repas 2 fr.
50. Le prix est raisonnable!

En plan demi-ensemble, la voiture entre dans le
champ*. Anatole marche près du cheval qu'il arrête.*

MONSIEUR DUFOUR. Ho! ho! ho! là!

20 *M. Dufour descend et aide Mme Dufour à descendre.
Il veut la prendre dans ses bras.*

MADAME DUFOUR. Tiens! Tiens! Aide-moi. C'est haut!
Oh! non, voulez-vous bien rester tranquille, Mon-
sieur Dufour.

25 *La servante apparaît à gauche. Anatole quitte le
cheval et se précipite devant elle.*

LA SERVANTE (*Marguerite Renoir*). Bonjour, m'sieurs
dames!

ANATOLE. Avez-vous des cannes à pêche?

30 LA SERVANTE. Non, Monsieur, on n'a pas de ça!

ANATOLE. Oh! on ne pêche donc pas ici?

LA SERVANTE. Si. Mais les pêcheurs apportent toutes
leurs affaires avec eux.

ANATOLE, *se tournant vers M. Dufour*. Dites-donc,

accrocher hænge op
apparaître komme til syne
balançoire f gynges
baltazar m festmåltid
(henviser til Daniels 5. bog i
Det gamle Testamente)
cabinet de société m
selskabslokale
canne à pêche f fiskestang
enfouir skjule, begrave
frais (être au -) være på et
køligt sted
friture f friturestegte små-
fisk
matelote f fiskeragout (ofte
på basis af ål, ferskvands-
fisk, læg og rødvin)
nouvelles (vous m'en direz
des -) I skal få at se, hvor
det smager godt!
ombre f skygge
plaque f skilt, plade
précipiter (se ~ devant)
skynde sig hen til
servante f = serveuse f
verdure f det grønne, løv

- m'sieur Dufour. Ils ont pas de cannes à pêche! Faut aller ailleurs!
- MADAME DUFOUR. Oh! non! Maintenant que je suis descendue, on reste ici! Il fait bien trop chaud sur la route.
- 5 MONSIEUR DUFOUR. Tu as raison, ma chérie. (*Il l'embrasse.*) On va déjeuner ici. (*A la servante.*) Appelez-moi votre patron, je vous prie!
- LA SERVANTE. Oui, Monsieur, tout de suite.
- 10 HENRIETTE, *restée dans la voiture*. Alors, grand-mère, tu es contente d'être arrivée? On va bien déjeuner.
- LA GRAND-MÈRE. (*Gabrielle Fontan*), *assise, également dans la voiture*. Non, non, j'ai faim.
- MONSIEUR DUFOUR. Bon, bon! Reste là dans la voiture. (*A sa fille.*) Henriette, on va la descendre à l'ombre,
- 15 derrière la maison. Allez cocotte, viens!
- Plan moyen* de l'intérieur du restaurant. Henri et Rodolphe, en premier plan sur le pas de la porte, regardent la servante et M. Poulain se dirigeant vers eux.*
- 20 RODOLPHE (*Jacques Borel*). Dis-donc! c'est des laitiers!
- HENRI. Qu'est-ce que tu veux que ça me fiche.
- LA SERVANTE. Oui, c'est des laitiers: ils ont une voiture de laitiers!
- 25 RODOLPHE. Quel genre de laitiers?
- LA SERVANTE. C'est une famille!
- RODOLPHE. Oh! Zut alors! c'est la fin de tout! On n'a plus qu'à faire nos malles.
- HENRI (*Georges Darnoux*). Si ça te plaît pas, t'as qu'à
- 30 rester chez toi.
- RODOLPHE. Si encore y avait des femmes.
- LA SERVANTE. Y en a des femmes! Y en a trois!
- RODOLPHE. Y en a trois?
- HENRI. Tiens, v'là le plus beau!

beau (voilà le plus -) det var pokkers!
 diriger (se ~) bevæge sig
 embrasser kysse
 faut = il faut
 ficher F rage
 malle f (on n'a plus qu'à faire nos -s) sâ kan vi godt pakke sammen
 pas m trin
 si encore hvis bare
 t'as qu'à = tu n'as qu'à du kan bare...

Monsieur Poulain arrive sur le pas de la porte et donne un seau à Henri.

LA SERVANTE. Monsieur Poulain, ils veulent déjeuner!

MONSIEUR POULAIN (*Jean Renoir*). Bon, bon, on y va.

5 Dites, monsieur Henri, c'est d'eau fraîche pour l'absinthe.

HENRI. Merci, veuf Poulain!

Henri sort du champ avec son seau. Rodolphe, attachant son fixe-moustache, suit Henri. Panoramique vers la gauche, perdant M. Poulain et la servante.

10 MONSIEUR POULAIN. Dites-donc, m'sieur Henri, votre pêche de ce matin, j'vous en fais une friture?

Panoramique vers la gauche, perdant M. Poulain et la servante, pour recadrer en plan moyen Rodolphe rejoignant Henri, dans le fond de la pièce.*

15 RODOLPHE. Oh! non, merci, le poisson j'en ai soupé! T'en veux, toi, Henri?

HENRI. Depuis qu'il y a la fabrique, le poisson sent le pétrole!

20 *Plan rapproché* de M. Poulain dans l'encadrement de la porte.*

MONSIEUR POULAIN. Alors, je l'donne aux chats.

HENRI, *en off*. Donnez-les aux Parisiens. Ils seront ravis!

25 MONSIEUR POULAIN. Ah! ça c'est une idée! J'vous remercie bien m'sieur Henri!

La servante apparaît à côté de M. Poulain.

LA SERVANTE. Alors, m'sieur Poulain, les clients vous attendent!

30 MONSIEUR POULAIN. Bon. Bon.

Et il sort. On revient sur Rodolphe et Henri, au fond de la pièce. Ils vont se mettre à table. La servante s'approche de leur table et remplit une cruche, avec l'eau du seau qu'elle retire de la table. Elle sort du champ.

absinthe f absint (alkohol på basis af planteudtræk)

approcher (s'~ de) nærme sig

attacher sætte på

cruche f krukke, kande

encadrement m ramme, åbning

fixe-moustache m skæg-bind

fond m det bageste

perdant her: man ser ikke mere...

perdre miste, tabe

pétrole m olie

ravi henrykt

rejoindre gå hen til

remplir fylde

seau m spand

sentir lugte af

soupé (avoir ~de) F have fået nok af

suivre følge

veuf m enkemand



RODOLPHE. Ils vont certainement déjeuner sur l'herbe, les Parisiens, ça déjeune toujours sur l'herbe. Si ça continue, on sera bientôt forcé d'aller au moins jusqu'à Corbeil pour être tranquille.

5 HENRI. Oh! ben mon vieux, c'est dommage; on était rudement bien ici; les gens du pays étaient gentils. On était près de Paris, on pouvait faire tout ce qu'on voulait!

RODOLPHE. On aurait presque pu se baigner en petit
10 caleçon; le père Poulain aurait trouvé ça très bien.

LA SERVANTE. Ben, et le garde-champêtre!

RODOLPHE. C'est un ami. On a encore pris un canon avec lui avant-hier.

LA SERVANTE. Faut pas vous y fier!

baigner (se ~) bade

ben F = bien

caleçon m badebukser

canon (prendre un ~) F

drikke en flaske vin

déjeuner sur l'herbe spise

frokost i det grønne

fier (se ~ à) stole på

garde-champêtre m land-
betjent

rudement F enormt

Henri, en plan rapproché, allume une cigarette.

HENRI. Mon vieux, les Parisiens, c'est comme les microbes. Quand y en a un qui se faufile quelque part, tu peux être sûr que huit jours après ça pullule!

5 RODOLPHE, *en off*. Alors, qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui?

HENRI. Mon vieux, il faut fuir!... On va remonter la rivière en yole.

Contre-champ en gros plan* sur Rodolphe qui retire son fixe-moustache.*

10 HENRI, *en off*. Ce soir, quand nous reviendrons, ces laitiers seront partis.

RODOLPHE. De la yole par cette chaleur, c'est un p'tit peu rasoir!

15 *Sous un autre axe*, de profil, Henri et Rodolphe à table. Rodolphe prend une bouteille des mains d'Henri.*

RODOLPHE. Arrête, malheureux, tu sauras jamais bien faire une purée.¹

Oh!... regarde un peu la tête qui z'ont.

20 *Il se lève et ouvre les volets. Au loin on aperçoit les Dufour autour des balançoires.*

Pendant que Rodolphe ne le voit pas, Henri se verse un grand verre de pastis, qu'il avale d'un trait.

25 *Plan d'ensemble* des balançoires. Henriette se balance debout sur l'une d'elles. Mme Dufour, plus près de nous, est assise sur l'autre. M. Dufour arrive derrière elle pour lui donner de l'élan. Anatole se tient au montant du portique tandis que M. Poulain entre dans le champ, à côté de lui. Au premier plan,*
30 *la grand-mère se tient à l'autre montant.*

1) Henri a oublié de mettre la fourchette à sucre sur son verre avant d'y verser de l'eau. Rodolphe met la fourchette avec le sucre afin de bien faire «la purée».

afin de for at
apercevoir se
aval nedsvælge
balancer (se ~) gyng
élan (donner de l~) skubbe igang
faufiler (se ~) snige sig ind
loin (au ~) i det fjerne
montant m pæl, stolpe
pastis m Pernod, aperitif
portique m gyngestativ
pulluler vringle
quelque part et eller andet sted
qui z'ont = qu'ils ont
rasoir F sygt, møgkedeligt
remonter la rivière sejle op ad floden
tenir (se ~) opholde sig, stå
trait m drag
verser hælde
volet m skodde
yole f (kapronings)bad

- MADAME DUFOUR. Ce coin est bien choisi par M. Dufour.
- HENRIETTE. Oui, maman, c'est très joli!
- MADAME DUFOUR. Ah! Est-ce qu'on pourrait avoir une friture?
- 5 MONSIEUR POULAIN. Ah! oui; j'ai justement ce qu'il vous faut!
- MADAME DUFOUR. Oh! quelle chance! On va avoir de la friture!
- MONSIEUR DUFOUR. Ben là! c'est naturel, au bord de la
- 10 rivière, quoi!
- ANATOLE. J'aurais préféré la pêcher moi-même!
M. Dufour pousse Mme Dufour.
- MADAME DUFOUR. Alors, vous allez nous faire une petite friture, un bon p'tit lapin sauté, de la salade et du des-
- 15 sert (*Un temps.*) Pousse-moi fort, Cyprien!
- MONSIEUR DUFOUR. Dites, patron, vous mettrez deux litres de vin blanc et puis du Bordeaux.
M. Poulain sort du champ, par la gauche.
- HENRIETTE. Dis papa, on déjeunera sur l'herbe?
- 20 MONSIEUR DUFOUR. Quoi? On n'est pas à la campagne pour s'enfermer!
Plan rapproché d'Henriette se balançant. La caméra suit son mouvement.
- MONSIEUR DUFOUR, *en off.* Allez, tiens bon, tiens bon!
- 25 MADAME DUFOUR, *en off.* Oh! non, arrête, Cyprien, arrête, j'ai le vertige.
On revient près du portique pour cadrer en plan américain* la grand-mère et M. Dufour. Derrière, Henriette et Mme Dufour continuent de se balancer.*
- 30 LA GRAND-MÈRE. Mon gendre, si on déjeunait ici! Mon gendre, on déjeune ici?
- MONSIEUR DUFOUR. C'est déjà commandé!
Mais la grand-mère s'approche plus près de M. Dufour qui lui crie à l'oreille.
- LA GRAND-MÈRE. Ah! faut déjà s'en aller?

aller (s'en -) tage afsted
 chance f held
 commander bestille
 enfermer (s'-) lukke sig
 inde
 lapin sauté m kaninragout
 pousser skubbe
 tenir bon holde ud
 vertige (avoir le -) være
 svimmel

MONSIEUR DUFOUR. Non, on vous écrira!

Anatole est derrière M. Dufour et lui tape sur l'épaule.

ANATOLE. On va tout de même voir la rivière, monsieur Dufour?

MONSIEUR DUFOUR. Mais oui, Anatole, mais oui! J'ai tellement chaud que j'me déboutonne, tiens! Allons-y mon vieux, va!

Tous deux sortent du champ à droite, tandis que la grand-mère reste médusée, ne comprenant pas. De nouveau, Henriette se balançant. Panoramique pour suivre la grand-mère s'éloignant. En fin de panoramique, apparaissent des séminaristes que l'on reprend en plan américain. S'arrêtant et jetant un long regard vers les balançoires. Plan général des balançoires. Le supérieur les fait avancer, jetant lui-même un regard intéressé vers le portique.

Vue en plongée d'Henriette se balançant, venant et s'éloignant de la caméra. Dans le mouvement, son chapeau tombe à terre.

Plan rapproché de visages de gosses qui observent la scène de derrière un mur.

La caméra de nouveau accompagne Henriette sur sa balançoire.

A la fenêtre du restaurant, plan moyen sur Rodolphe qui, accoudé, se lisse les moustaches en regardant intensément vers la balançoire. En face, Henri est à table et la servante apporte les plats.

LA SERVANTE. Y a du fromage de tête et du vin blanc. Ça vous va?

RODOLPHE. Tais-toi, ne m'dérange pas. Nous sommes extrêmement occupés!

HENRI, avec un geste de la main. Monsieur est en pleine conférence!

Henri se retourne vers la servante qui le suit (il

accoudé støttet på albuen
avancer gå videre
conférence f møde
déboutonner (se -) knappe op
déranger forstyrre
fromage de tête m grise-sylte
gosse m/f unge
lisser gnide
médusé lamslået, forstenet
séminariste m elev på præsteskole
supérieur m leder, prior
taper slå

murmure une phrase inaudible).

Plan général d'Henriette et de Mme Dufour se balançant.

On revient sur Rodolphe et Henri.

5 RODOLPHE. Belle invention l'escarpolette!

De nouveau Henriette et Mme Dufour.

HENRI, *en off*. Un attrape-nigauds! Tu vois tout et tu vois rien du tout!

RODOLPHE, *se lissant la moustache*. Oh! ben, c'est parce qu'elle est debout! Si elle pouvait s'asseoir, le paysage deviendrait beaucoup plus intéressant.

10 *On revient sur les balançoires pour voir Henriette s'asseoir, et, en contre-plongée serrée*, passer devant la caméra.*

15 *Rodolphe continue de lisser sa moustache et quitte le rebord de la fenêtre pour s'attabler.*

Au fond, la servante est revenue pour servir.

20 *Raccord* dans le mouvement à l'intérieur du restaurant, sur Rodolphe s'asseyant en face d'Henri, dont on aperçoit la nuque en amorce*.*

RODOLPHE. J'ai envie d'aller leur parler. Elles seront sûrement très flattées de faire notre connaissance!

HENRI. Comme c'est malin! Tu vas les effaroucher, elles vont se réfugier près de leurs hommes, et tout ce que
25 tu vas gagner, c'est de faire une partie de canot avec les laitiers!

RODOLPHE. Tu crois?

HENRI. Oh! c'que j't'en dis c'est pour toi mon vieux!
Dans le fond, j'm'en bats l'oeil! Ce genre d'aventure
30 ne m'intéresse pas.

RODOLPHE. Nous savons! Tu es l'homme des liaisons éternelles!

Contre-champ sur Henri, avec le même cadrage. Il boit et prend une cigarette.*

HENRI. Qu'est-ce que ça veut dire, mon p'tit ami?

attrape-nigauds m fælde
for idioter, lokkemad
canot m båd
effaroucher skræmme
escarpolette f gynges
éternel evig
flatté smigret
inaudible uhørlig
invention f opfindelse
liaison f forbindelse, forhold
malin smart, snedig
murmurer mumle
nuque f nakke
oeil (je m'en bats l'~) F det
blæser jeg på
rebord m karm
réfugier (se -) flygte, søge
tilflugt

RODOLPHE, *en amorce*. Ben! la belle Hortense, tu l'as gardée quinze mois.

HENRI. Oh! mais c'était une belle fille!

RODOLPHE. D'accord! Mais quelle cruche! Au bout de
5 huit jours, j'en aurais eu soupe!

HENRI. C'que je lui demandais, ça n'avait rien à voir avec l'intelligence!

RODOLPHE, *toujours en amorce*. Et la grande Léa? Celle-là, si elle n'avait pas épousé ce pauvre Gustave, tu
10 l'aurais encore!

HENRI. Moi, qu'est-ce que tu veux, mon vieux! J'ai une âme de père de famille. Les putains m'ennuient, ...les femmes du monde encore plus et les autres ...j'trouve ça trop dangereux.

15 RODOLPHE, *en plan rapproché*. Oui, tu as peur des maladies.

HENRI, *plan rapproché*. Non, des responsabilités. Suppose que t'arrives à plaire à cette petite fille qui s'balance si gentiment! Ben, qu'est-ce que t'en ferais?

20 RODOLPHE, *en plan rapproché*. Je l'inviterais à faire un tour en yole. Nous aborderions dans l'île. Et puis l'barrage de la fabrique. Une fois là, à moi les folles voluptés! (*Avec un geste de la main significatif et égrillard.*)

25 HENRI, *en contre-champ*. Si tu lui fais un enfant?

RODOLPHE. Oh! Si on devait faire un enfant chaque fois qu'on s'amuse un peu..., la terre serait surpeuplée!

HENRI. Oui, mais si elle tombe amoureuse de toi?

30 *Plan rapproché de Rodolphe, sous un autre axe, avec un petit air content.*

RODOLPHE. Ben!... ça prouverait qu'elle a bon goût!

HENRI, *en contre-champ*. Fais pas l'idiot, mon vieux! Je n'te vois pas du tout dans la laiterie! (*Un temps.*) Naturellement, tu ne donneras pas suite, et puis de l'autre côté, voilà peut-être une vie brisée, gâchée,

aborder lægge til

air m mine

âme f sind, karakter

arriver à opnå

balancer (se ~) gynge

barrage m dæmning

briser slå i stykker, øde-

lægge

cruche f F fjols, gås

égrillard vovet

gâcher spolere, ødelægge

laiterie (dans la ~) i ismeje-

ribranchen

plaire à gøre indtryk på

prouver bevise

significatif betydende,

sigende

suite (donner ~) tage føl-

gerne

voir (n'avoir rien à ~) ikke

have noget at gøre med

volupté f nydelse (af san-

selig art)

quoi... Ça vaut pas la peine, mon vieux!

A l'extérieur, contre-plongée sur Henriette en balançoire passant au-dessus de la caméra.

MADAME DUFOUR, *en off*. Descends, Henriette, allons retrouver ton père.

5

On revient à l'intérieur du restaurant avec Rodolphe et Henri (en premier plan) regardant par la fenêtre, Henriette, descendue de sa balançoire et courant vers sa mère.

10

HENRI. Elle est gentille cette fille; elle est gentille!

RODOLPHE. Moi j'te dis qu'elle est épatante. On l'habillerait un peu qu'elle serait pourrie de chic!

Plan rapproché de M. Poulain, s'avançant, une poêle à la main.

15

MONSIEUR POULAIN. J'veus ai fait une omelette à l'estragon. *Raccord dans le mouvement de M. Poulain s'approchant de la table pour servir Rodolphe et Henri.*

MONSIEUR POULAIN. Alors, M'sieur Henri. Ça vous dit plus rien le fromage de cochon!

20

HENRI, *tapant sur le ventre de M. Poulain*. Non, ma grosse, ni l'omelette!

MONSIEUR POULAIN, *regardant vers les balançoires*.

Dites donc, vous avez vu les Parisiens? La femme est rudement bien!

25

RODOLPHE. Vous voulez dire la fille?

MONSIEUR POULAIN. Oh! la p'tite! j'l'ai pas regardée! Elle est trop maigre!

RODOLPHE. Alors, c'est la mère qui vous intéresse?

30

MONSIEUR POULAIN, *en off sur Rodolphe, tendant son assiette*. Et comment qu'c'est la mère! Parlez-moi d'un morceau!

On revient sur le plan moyen, de la table, M. Poulain, continuant de servir.

MONSIEUR POULAIN. Avec elle, au moins, on peut s'occu-

approcher (s'~ de) nærme sig

bien (être ~) se godt ud comment que F selvfølge- lig

épatant F alle tiders

fromage de cochon m

grisesylte

habiller udklæde, pynte

morceau (parlez-moi d'un

~) F en rigtig godbid

occuper (s'~ avec) F bru-

ge til noget

poêle f stegepande

pourri de F enormt

tendre række

valoir la peine være

umagen værd

per! Puis alors avec ça, bien mise! La finesse! L'élégance!

HENRI. Vous m'mettez l'eau à la bouche!

MONSIEUR POULAIN. Dites-donc, mais j'ai pas le temps!

5 Mais si j'étais à votre place, j'sais bien c'que je ferais!

M. Poulain quitte la table avec sa poêle. La servante dépose une assiette puis quitte le champ à son tour.

LA SERVANTE. Regardez-moi ça, un veuf!

Plan rapproché d'Henri, vu de trois-quart.

10 HENRI. Décidément, la mère l'intéresse beaucoup le vieux!

RODOLPE, *en contre-champ*. Tu vas voir. Tout va s'arranger! Moi, les responsabilités ne me font pas peur! J'prends la fille avec les risques de vie gâchée!...

15 d'enfant naturel! Toi, avec la mère, tes scrupules ne tiennent plus. On va passer un bon après-midi! (*il se frotte les mains.*) Mais, dis-moi, faut-il les aborder séparément ou en groupe?

HENRI. Tu sais, ces gens-là, c'est comme les harengs; ça voyage en groupe et c'est inséparable!

20 RODOLPHE, *en off*. Mets pas tant de sel, tu vas attraper la pépie!

Plan demi-ensemble de la grand-mère prenant un chat dans ses bras. Elle sort du champ, tandis qu'apparaissent Henriette et Mme Dufour, qui vont s'asseoir sous un arbre.

LA GRAND-MÈRE. Minet! oh! Minet! Minet!

HENRIETTE. Dis, on pourrait peut-être déjeuner ici?

MADAME DUFOUR. Ah! oui, à l'ombre de ce p'tit arbre, on serait pas mal! Tu es sûre qu'il n'y a pas de fourmis?

HENRIETTE. Non, il n'y a pas de fourmis! Dis, y a des cerises! Tu crois qu'on pourrait en manger?

MADAME DUFOUR. Il faudra peut-être demander la permission, ma petite fille!

Sur un plan demi-ensemble de la berge, Anatole,

aborder gå i lag med
apparaître komme til syne
berge f flodbred
cerise f kirsebær
déposer stille
enfant naturel m uægte barn
fourmi f myre
frotter (se ~ les mains) gnide sig i hænderne
hareng m sild
minet m F mis
mis (bien ~) velklædt
pépie (attraper la ~)F blive tørstig, blive tør i halsen
regardez-moi ça det må jeg nok sige
tant så meget
tour (à son ~) også

*debout dans une barque accostée, frappe l'eau d'une
branche. M. Dufour apparaît, avec de grands gestes,
lui faisant signe d'arrêter.*

MONSIEUR DUFOUR. Chut! chut! vous êtes fou, mon
5 vieux, quoi! Vous allez effrayer le poisson, donc!
Quoi, vous n'y pensez plus, non! Vous voyez cette
souche-là?

*M. Dufour a rejoint Anatole dans la barque. Ils sont
cachés, en plan moyen, face à la caméra. M. Dufour
10 a le doigt pointé vers l'eau.*

ANATOLE. Quelle souche?

MONSIEUR DUFOUR. Au bout de mon doigt, là! Dessous!
Le trou d'ombre!

ANATOLE. Oui, oui.

15 MONSIEUR DUFOUR. C'est un repère de poissons carnas-
siers. Il y aurait là-dessous un brochet en train de
guetter sa proie qu'ça ne m'étonnerait pas!

ANATOLE. Un brochet?

MONSIEUR DUFOUR, *en off, sur un panoramique*
20 *découvrant l'eau et leurs reflets, puis on revient sur*
eux. Une bête comme ça, ça vous dévore une fois son
poids de fretin tous les jours! Sa voracité bien connue
l'a fait surnommer le requin d'eau douce. Et avec ça
difficile à attraper. D'un seul coup de dent, ça vous
25 *cisaille un triple crin de première qualité!*

ANATOLE. Et si ça vous attrape un doigt, est-ce que ça
peut le couper?

MONSIEUR DUFOUR. Ça peut aller au moins jusqu'à l'os.
Ça a des crocs, jusqu'au fond de la gueule.

30 ANATOLE. Y en a des drôles de choses au fond de la
rivière!

MONSIEUR DUFOUR. M'en parlez pas mon pauvre vieux,
allez! La nature n'a pas encore livré à l'homme tous
ses secrets! Tiens en voici un!

ANATOLE. Un brochet?

accosté der er lagt til
attraper fange
barque f båd
bout (au ~ de) for enden af
branche f gren
brochet m gedde
carnassier (poisson ~) m
rovfisk
cisailier klippe af
coup de dent m bid
couper skære af
crin m snøre
croc m savtakket tand
dévoré sluge
doigt m finger
drôle underlig
eau douce f ferskvand
effrayer skræmme
frapper slå
fretin m småfisk
guetter lure på, spejde
efter
gueule f gab
os m ben, knogle
poids m vægt
pointé (avoir le doigt ~)
pege
proie f bytte
rejoindre gå hen til
repère m tilholdssted
requin m haj
signe (faire ~) gøre tegn
souche f træstub
surnommer give tilnavnet
triple tredobbelt
voracité f grådighed

MONSIEUR DUFOUR. Non, un chevesne!

ANATOLE. Un cheval?

MONSIEUR DUFOUR. Mais non pas un cheval! Anatole,
vous êtes insupportable! Un chevesne! Ça s'prend
5 avec des cerises du reste.

ANATOLE. Il est tout petit!

MONSIEUR DUFOUR. Ouah! Il est pas si petit qu'ça.

Ils quittent le champ à droite.

ANATOLE. Et dire qu'on n'a pas de cannes à pêche!

10 HENRIETTE, *en gros plan*. Maman, regarde la jolie chenille toute dorée!

MADAME DUFOUR, *en gros plan*. La touche pas ma petite fille; ça te donnerait des boutons!

15 *Plan moyen de Mme Dufour et d'Henriette, assises sous le cerisier. Elles regardent à terre, Mme Dufour jouant avec des brins d'herbes.*

HENRIETTE. C'n'est pas sale! ça ne mange que de l'herbe!

20 Comme c'est étonnant la campagne. Sous chaque brin d'herbe, il y a des tas de petites choses, qui bougent, qui vivent.

MADAME DUFOUR. C'est naturel.

HENRIETTE. Chaque fois qu'on pose son pied on manque d'en écraser!

25 MADAME DUFOUR. Oh! ben alors, si on pensait à tout ça, on ne ferait plus rien!

HENRIETTE. Je m'demande si ces petites bêtes souffrent et ont du plaisir comme nous?

MADAME DUFOUR. Mais non, voyons; c'est pas comme les personnes! Et puis elles sont bien trop petites.

30 HENRIETTE. Pourtant elles viennent au monde et elles meurent comme nous!

MADAME DUFOUR. Mais au fait, je me demande comment ça fait des petits une chenille?

HENRIETTE. Ça fait pas de petits! Celle-là, grosse comme elle est et toute dorée, fera sûrement un beau papillon!

bouger røre sig

bouton m knop

brin d'herbe m græsstrå

cerisier m kirsebærtræ

chenille f kålorm

chevesne m skalle (fisk)

écraser mase

fait (au ~) faktisk

insupportable utalelig

manquer de være lige ved

papillon m sommerfugl

reste (du ~) for øvrigt

sale snavset

souffrir lide

tas m bunke

*La caméra s'approche un peu, en plan rapproché.
Henriette se penche vers sa mère.*

MADAME DUFOUR. On en voit des drôles de choses!...

HENRIETTE. Dis donc, maman, quand tu étais jeune,
5 ...enfin quand tu avais mon âge..., est-ce que tu
venais souvent à la campagne?

MADAME DUFOUR. Non pas souvent! Comme toi!

HENRIETTE. Est-ce que tu te sentais toute drôle comme
moi aujourd'hui?

10 *Mme Dufour passe son bras autour du cou d'Henriette
et l'attire à elle.*

MADAME DUFOUR. Toute drôle?

*Gros plan d'Henriette posant son visage sur l'épaule
de sa mère.*

attirer trække til sig

cou m hals

pencher (se ~) bøje sig

sentir (se ~) føle sig



HENRIETTE. Enfin, oui; est-ce que tu sentais une espèce de tendresse pour tout, pour l'herbe, pour l'eau, pour les arbres... Une espèce de désir vague, n'est-ce pas? Ça prend ici, ça monte, ça vous donne presque envie de pleurer. Dis maman, tu as senti ça quand tu étais jeune?

MADAME DUFOUR. Mais ma petite fille, je l'sens encore! Seulement, je suis plus raisonnable!
Plan d'ensemble, avec au premier plan Henriette et Mme Dufour. Au fond, M. Dufour et Anatole.

ANATOLE. Eh! venez voir! Y a des bateaux qui sont chouette!... des drôles de bateaux!

HENRIETTE. Oh! des bateaux! des bateaux! Viens voir, maman!
Henriette se lève et court vers son père et Anatole.

MADAME DUFOUR. Ton chapeau, Henriette!
HENRIETTE, *se retournant à peine*. Laisse-le, maman, puisqu'on déjeune là!
Madame Dufour se lève précipitamment pour les rejoindre. Dans son mouvement, elle accroche sa robe à des ronces.

MADAME DUFOUR. Oh! oh! ma jupe! Oh! c'est salissant la campagne!

MONSIEUR DUFOUR, *au loin*. Dites donc, mais ce sont des yoles, Anatole! Ça m'connait ces instruments-là, moi!
Plan moyen de Rodolphe et Henri sortant du restaurant. On les accompagne en travelling latéral.*

RODOLPHE. Dis-donc, puisque tu es d'accord pour cette... heu!... partie de pêche! Si nous choisissons nos engins!

HENRI. On pêchera au lancer. C'est le grand chic!
RODOLPHE. Au lancer! Avec un mort? Avec un vif? ou avec un leurre artificiel?

HENRI. Pour les femmes avec un leurre parbleu!

accompagner følge
accrocher hænge fast i
chic m F højeste mode, sidste nye
chouette F flot
engins m pl grejer, redskaber
espèce f slags
lancer m kast(ning)
leurre artificiel m kunstig madding
parbleu = pardieu (afholdsed)
peine (à ~) dårligt nok
précipitamment hovedkuls, hastigt
prendre her: tage fat, begynde
raisonnable fornuftig
ronce f brombærbusk, tjørn
salissant af salir gøre snavset
tendresse f kærlighed, hengivenhed
vif m levende madding

- RODOLPHE. Mais pêcherons-nous du bord ou en bateau?
- HENRI. En bateau, mon vieux, c'est plus chic!
*Henri botte les fesses de Rodolphe et se sauve.
 Raccord de mouvement, pour voir apparaître Henri
 et Rodolphe se poursuivant et se rejoignant devant
 la caméra.*
- HENRI, *prenant le bras de Rodolphe*. Allez, viens, mon
 vieux, va. Écoute Rodolphe, vieux..
Plan américain des deux, cadrés de profil.
- 10 HENRI. Pour la mère, j'ai envie de choisir l'épervier!
- RODOLPHE. De toute façon, le premier travail c'est
 d'appâter!
- HENRI. Pour appâter, mon vieux, il faut un appât!
*Rodolphe s'éloigne un peu, ramasse le chapeau
 d'Henriette et revient près d'Henri.*
- 15 RODOLPHE. L'appât, le voici!
- HENRI, *prenant le chapeau*. Montre! Montre! Je la vois
 très bien ce matin en train d'épingler ces petites fleurs
 avant de partir.
- 20 RODOLPHE. Heu! Allez, rends-le-moi!
- HENRI. Pourquoi?
- RODOLPHE. Tu vas voir!
- HENRI. Oh! si tu veux!
*Ils s'éloignent un peu et vont s'allonger, à l'endroit
 même où se trouvaient Henriette et Mme Dufour.
 Rodolphe effeuillette les fleurs du chapeau.*
- RODOLPHE. Elle m'aime un peu, beaucoup, passionné-
 ment, pas du tout.
- HENRI. Je m'demande s'il faut continuer cette aventure.
- 30 On est si bien dans l'herbe à fumer son cigare.
- RODOLPHE. Ça va bien un quart d'heure. Après, ça
 devient rasoir.
Lent panoramique sur le paysage alentour.
- HENRI. Le vent a l'air de tourner à l'ouest! Y a de drôles
 de nuages qui s'courent après!

air (avoir l'~) se ud til
 alentour rundt om
 allonger (s'~) lægge sig
 appât m lokkemad,
 madding
 appâter lokke
 bord m kant, bred
 botter les fesses F give et
 spark i røven
 courir (se ~ après) fare
 efter hinanden
 effeuilletter = effeuiller tage
 kronbladene af en blomst
 épervier m (kaste)net
 épingler stikke fast
 nuage m sky
 poursuivre (se ~) løbe
 efter hinanden
 rejoindre (se ~) mødes
 rendre give tilbage
 sauver (se ~) stikke af

- RODOLPHE, *en off.* Oh! et puis les mouches! Qu'est-ce qu'elles ont donc aujourd'hui!
- HENRI, *en off.* Il va y avoir de l'orage!
- RODOLPHE, *en off.* Tant mieux, ça nous calmera!
- 5 *Gros plan en légère plongée des yoles. Un léger panoramique à gauche découvre la famille Dufour, penchée vers les yoles.*
- MADAME DUFOUR. Alors, c'est ça une yole? C'est tout pointu!
- 10 MONSIEUR DUFOUR. Ben c'est à cause de la vitesse!
- HENRIETTE. Tu n'aimerais pas faire un tour?
- MADAME DUFOUR. Oh! non, voyons! J'aurais bien trop peur!
- MONSIEUR DUFOUR. Peur! Mais non! Une fois lancée, la
- 15 vitesse maintient l'équilibre.
- ANATOLE. Eh! ben pour monter dans ce truc-là, il faudrait me payer cher!
- HENRIETTE. Moi, j'aurais pas peur!
- MADAME DUFOUR. Mais faut savoir nager d'abord.
- 20 ANATAOLE. Mais vous savez nager, m'sieur Dufour?
- MONSIEUR DUFOUR. Oui! Oui! c'est-à-dire que j'ai su. Maintenant j'ai oublié. Pour le commerce ça n'a pas d'importance.
- HENRIETTE, *retirant une dame.* Qu'est-ce que c'est que ce
- 25 petit machin-là, dis papa?
- MONSIEUR DUFOUR. Ça, mon enfant, c'est pour maintenir les avirons. Ça s'appelle une «dame». C'est ce qui fait dire que les canotiers ne sortent jamais sans leurs dames! (*Rires.*) Ah! Ah! Ah!... (*En gros plan.*)
- 30 Eh bien! moi, c'est bien simple, avec un engin comme ça, je suis prêt à parier que je ferai du 25 km à l'heure sans m'presser!
- La famille Dufour, vue de la rive opposée. Au-dessus de l'embarcadère des yoles, se trouve un petit auvent, sous lequel se trouve la famille.*

auvent m halvtag
 aviron m âre
 calmer berolige, dysse ned
 dame f dame, her: âregaffel
 embarcadère m anløbsbro
 engin m F redskab, tingest
 équilibre m balance
 lancé i fart
 machin m F dims
 maintenir fastholde, sikre
 mouche f flue
 nager svømme
 orage m uvej, tordenvejr
 parier vædde
 pointu spids
 presser (se ~) skynde sig
 qu'est-ce qu'elles ont
 hvad er der dog i vejen med
 dem
 retirer trække op (af noget)
 rive f bred
 tant mieux så meget desto
 bedre
 truc m F tingest, dims

HENRIETTE. Que j'aimerais faire un tour! Est-ce qu'on ne pourrait pas les louer?

MONSIEUR DUFOUR. Mais non, mon enfant! Des canots comme ça, ça appartient sûrement à des clients. Et puis le temps a l'air de se gâter. (*Suçant son doigt et le mettant dans le vent.*) Attends! Hum! Il arriverait un grain, qu'ça n'm'étonnerait pas!

ANATOLE. Un grain?

La servante apparaît dans le fond.

MONSIEUR DUFOUR. Ben, vous n'comprenez rien, Anatole! Un grain, quoi! Un orage! Dans la marine on dit un grain!

LA SERVANTE. Le déjeuner est prêt! Où faut-il que j'vous serve?

MADAME DUFOUR. Eh bien, s'il va pleuvoir, vaudrait mieux dedans!

HENRIETTE. Oh! Non, maman! Laisse-nous déjeuner dehors, sous le cerisier.

MADAME DUFOUR. Qu'est-ce que t'en penses, monsieur Dufour?

MONSIEUR DUFOUR. Ta fille a raison, voyons. On est venu ici pour prendre un bol d'air! Je le disais encore avant-hier à Anatole, «À Paris, c'qui manque, c'est «l'ossygène».

ANATOLE. Oh! ça c'est bien vrai!

Ils sortent de dessous l'auvent. M. Dufour aide Mme Dufour à monter sur la berge.

LA SERVANTE. Alors, dedans ou dehors?

HENRIETTE. Dehors, sous le cerisier, où on a coupé l'herbe!

LA SERVANTE. Comme vous voudrez.

HENRIETTE. C'est permis de manger des cerises?

LA SERVANTE. Bien sûr pardi!

Anatole entre dans le champ tel un pantin.

appartenir à tilhøre

bol m skål, kop

bol (prendre un ~ d'air)

trække en mundfuld frisk luft

client m her: gæst

couper klippe

dedans inde

gâter (se -) blive darlig

grain m uvej

louer leje

ossygène m = oxygène ilt

pantin m sprællemænd,

marionet

pardi = pardieu (afholdsed)

sucer sutte

temps m vejr

valoir mieux være bedre

HENRIETTE. Anatole, voulez-vous prévenir grand-mère que nous allons déjeuner?

MADAME DUFOUR. Et vous en profiterez pour apporter les ombrelles, hein, en cas de pluie, ça peut servir!

5 *Anatole sort du champ.*

Plan moyen légère plongée sur Henri et Rodolphe, allongés dans l'herbe. Rodolphe prend le chapeau d'Henriette à la main.

10 *Contre-champ sur M. et Mme Dufour et Henriette, qui regardent leur place occupée.*

HENRIETTE. Ils ont pris notre place!

MONSIEUR DUFOUR. Ça doit être les propriétaires des bateaux. Qu'est-ce que tu veux, ils sont bien libres! On n'a qu'à se mettre ailleurs!

15 MADAME DUFOUR. Ben ailleurs, ailleurs; où ça?

MONSIEUR DUFOUR. Près de l'embarcadère, par exemple!

MADAME DUFOUR. Oh! non, c'est plein d'orties!

Anatole apporte les ombrelles.

MONSIEUR DUFOUR. Enfin!

20 HENRIETTE. N'importe où, sur l'herbe!

MONSIEUR DUFOUR. Près du pont peut-être?

ANATOLE. Oh! oui, près du pont, m'sieur Dufour!

HENRIETTE. Je regrette le cerisier.

MADAME DUFOUR. En tout cas, va prendre ton chapeau!

25 HENRIETTE. Bon.

Henriette, en plan moyen, s'avance vers Rodolphe.

On la suit en travelling latéral.

En contre-champ, Rodolphe se levant et venant vers Henriette et se découvrant. On le suit en travelling

30 *de sens contraire.*

Plan rapproché de Rodolphe et Henriette se rencontrant.

RODOLPHE, *tendant son chapeau à Henriette.* Vous avez perdu votre chapeau, Mademoiselle.

ailleurs et andet sted
avancer (s'~ vers) gå hen
imod

découvrir (se ~) tage huen
af

ombrelle f parasol
ortie f brændenælde

prévenir give besked

profiter de benytte lejligh-
heden til

propriétaire m ejer

regretter savne

sens m retning

tendre række



HENRIETTE. Merci, Monsieur.

Rapide contre-champ sur M. et Mme Dufour, s'inclinant.

MADAME DUFOUR. Merci, Monsieur, vous êtes bien
5 aimable!

Retour sur Rodolphe et Henriette en plan rapproché. Henriette va s'éloigner quand Rodolphe lui prend le bras.

RODOLPHE. Vous avez l'intention de déjeuner sur l'herbe?

10 HENRIETTE. Oui, Monsieur.

RODOLPHE. Et vous aviez choisi le cerisier à cause des cerises! J'vous préviens, elles sont pas fameuses. De toute façon, l'endroit est à vous!

Plan d'ensemble avec au premier plan Rodolphe et

endroit m sted
fameux F fremragende
incliner (s'~) bøje sig
intention f hensigt

Henriette, au fond, M. et Mme Dufour, Anatole.

MONSIEUR DUFOUR. Vous êtes sûr que ça ne vous dérange pas, Monsieur?

RODOLPHE. Mais non, mais non, au contraire!

5 MADAME DUFOUR. Vous êtes trop aimable!

RODOLPHE. Je vous en prie, Madame!

Ils viennent alors vers la caméra. Entête, M. Dufour, qui trébuche sur un buisson, salue de nouveau Rodolphe. A la suite, Mme Dufour, puis Anatole, qui
10 *salue également.*

MONSIEUR DUFOUR. Si j'accepte vraiment, c'est pour ces dames. Merci mille fois. Vous êtes fort aimable.

MADAME DUFOUR. Merci beaucoup, Monsieur!

HENRIETTE. Merci beaucoup, Monsieur.

15 *Henri entre dans le champ.*

Venant à la caméra, elle le croise, se retourne, le temps d'un bref regard, puis sort du champ en avant. Au fond, Rodolphe prend le bras d'Henri et l'entraîne. Plan d'ensemble du cerisier, sous lequel la famille
20 *s'installe. La servante déplie la nappe, tandis que M. Dufour aide la grand-mère à s'asseoir.*

MONSIEUR DUFOUR. Oh! on va être bien là comme ça. Ben Henriette, tu l'as ton cerisier, hein, bravo!

MADAME DUFOUR. Ces jeunes gens sont très convenables.

25 Ce sont des fils de famille!

MONSIEUR DUFOUR. Oh! ce ne sont sûrement pas des commerçants! Venez grand-mère. Venez-là. Faites sisit là.

MADAME DUFOUR. Ah!

30 *Plan moyen de Rodolphe et Henri, allumant une cigarette, assis dans l'herbe.*

RODOLPHE. Ça s'engage bien. Mais il est trop tôt pour fêter. Le poisson n'a pas encore engagé l'èche.

HENRI. Quoi?

RODOLPHE. Engagé l'èche! Idiot, tu comprends donc

bref kort

buisson m busk

convenable velopdragen, pæn

croiser gå forbi

déplier folde ud

déranger forstyrre, genere

èche f agn, madding

engager (s'-) begynde

engamer sluge

entraîner trække med sig

ferret trække til

fils de famille ung mand af

god familie

nappe f dug

saluer hilse på

sisit(e) (faire -) barnesprog

= s'asseoir

trébucher snuble

rien?

HENRI. Si mon vieux, mais tu m'ennuies avec tes termes techniques, c'est tout.

RODOLPHE. L'êche. L'asticot, quoi!

5 HENRI. Écoute, vieux, quand même, la petite là-bas, pour une fille de boutiquier, elle se tient rudement bien. T'à l'heure mon vieux, elle t'a parlé avec une

aisance qui m'a surpris.
Plan rapproché de la grand-mère, assise sur sa chaise et se penchant vers M. Dufour. Pendant le
 10 *plan*, la main d'Anatole prend quelque chose dans le panier de la grand-mère.*

LA GRAND-MÈRE. Ce sont les frères Prévert?

MONSIEUR DUFOUR. Mais non, belle-maman, ce sont des
 15 canotiers!

LA GRAND-MÈRE. Ah! oui, oui, les frères Prévert, je les ai connus quand ils étaient tout petits, mais je croyais que l'aîné était au petit séminaire?

MONSIEUR DUFOUR. Ouais! ouais! On vous écrira. Ouais!
 20 ouais! ouais!

Sur un plan, plus large, vu de face, M. Dufour servant à boire à sa femme.

MADAME DUFOUR. Oh! oui, j'ai soif.

MONSIEUR DUFOUR. Ah! c'est du bon, celui-là, tiens. Là!

25 MADAME DUFOUR. Merci, mon Cyprien.

MONSIEUR DUFOUR. Là!

MADAME DUFOUR. T'es beau!

On recadre, en plan moyen, Mme Dufour et panoramique sur Henriette à côté d'elle; Henriette
 30 *lève le bras, prend une cerise et la mange.*

Fondu au noir.*

Gros plan d'un nuage blanc, avec enchaîné sur la servante, descendant les escaliers et rajustant son*
tablier.

LA SERVANTE. J'crois qu'i vont s'faire saucer les Parisiens!

aîné m den ældste
 aisance f lethed, naturlig-
 hed
 asticot m maddike (som
 agn)
 belle-maman f svigermor
 large bred
 panier m kurv
 rajuster rette på
 saucer (se faire -)F blive
 drivvåd
 séminaire m (petit -)
 katolsk gymnasium
 t'à l'heure = tout à l'heure
 tablier m forklæde
 tenir (se - bien) at have stil
 terme m udtryk

Plan d'ensemble en plongée, vue des escaliers sur la famille allongée, faisant la sieste. Plan rapproché de Mme Dufour, allongée sur le ventre.

MADAME DUFOUR. Monsieur Dufour?

5 *On revient sur Henriette et Mme Dufour, en plan moyen. Au premier plan, la servante débarrasse.*

LA SERVANTE. Vous n'avez plus besoin de rien?

HENRIETTE. Non. Non.

MADAME DUFOUR. Non.

10 ANATOLE, *en off.* (Hoquet)

On panoramique sur Mme Dufour qui rampe vers son mari, une herbe à la main. En fin de mouvement, on cadre Anatole qui a le hoquet.

Plan rapproché en légère contre-plongée de Mme

débarrasser tage ud,
samle servicet sammen
hoquet m hikke
ramper krybe, kravle
sieste (faire la ~) hvile sig.
tage sig en middagslur
ventre m mave



Dufour, chatouillant avec une herbe le visage de son mari somnolent.

MADAME DUFOUR. Monsieur Dufour?

MONSIEUR DUFOUR. Heu!

5 MADAME DUFOUR. Si on faisait un p'tit tour dans le bois, derrière la maison. Cyprien! Tu te rappelles, l'année dernière, à Conflans-Sainte-Honorine, quand on s'est perdus dans la forêt de Saint-Germain?

M. Dufour ne répond pas. Il émet un grognement et se retourne.

10 MONSIEUR DUFOUR. Heu!

Mme Dufour se relève et s'éloigne, mécontente. Léger recadrage en panoramique.*

En off, un hoquet d'Anatole.

15 MADAME DUFOUR. Heu!

Puis de nouveau, un hoquet d'Anatole.

Plan rapproché en plongée sur Anatole allongé dans l'herbe et hoquetant.

20 *Mme Dufour se rassied près d'Henriette et de la grand-mère.*

MADAME DUFOUR, *d'une voix énervée*. Je suis sûre qu'il y a des fourmis ici!

HENRIETTE. Mais non, maman; il y a pas de fourmis! Tu te fais des idées!

25 MADAME DUFOUR. Oh! mais non, dans mon corsage. Délace-moi!

Hoquet d'Anatole en off.

MADAME DUFOUR. Oh! c'qui peut être énervant celui-là. *Plan rapproché d'Anatole.*

30 *Plan rapproché de Mme Dufour. Henriette, derrière elle, lui délace son corset.*

MADAME DUFOUR. Oh! Anatole, assez avec ce hoquet! *Plan moyen de M. Dufour et d'Anatole se retournant lourdement et regardant Mme Dufour. Anatole a un nouveau hoquet.*

chatouiller kilde
corsage m kjoleliv
délacer snøre op
émettre udsende, udstøde
énervé ophidset, irriteret
grognement m brummen
idées (se faire des ~) bilde
 sig selv noget ind
perdre (se ~) fare vild
rasseoir (se ~) sætte sig
 igen
somnolent døsig, slum-
 rende

Plan rapproché de Mme Dufour piquant une crise de nerfs. Elle se renverse dans les bras d'Henriette qui essaie de la calmer.

5 MADAME DUFOUR. Monsieur Dufour, faites taire Anatole ou je vais avoir une crise de nerfs.

HENRIETTE. Calme-toi, maman, on va lui faire boire un verre d'eau!

Gros plan de M. Dufour et Anatole, l'air complètement ébahi.

10 MONSIEUR DUFOUR. Un verre d'eau, ma chérie? Mais on n'a que du vin!

Contre-champ sur Mme Dufour, les poings serrés.

MADAME DUFOUR. Oh vous! Si vous étiez un homme! Vous sauriez trouver de l'eau!

15 *Anatole, péniblement, s'assied et se tourne vers M. Dufour qui lui donne son diagnostic.*

ANATOLE. (Hoquet.)

MONSIEUR DUFOUR. Mais, Anatole, vous êtes ridicule!

ANATOLE. (Hoquet.)

20 MONSIEUR DUFOUR. Oh! ça, ça vient de l'estomac! Venez à la cuisine, j'm'en charge!

M. Dufour relève Anatole.

Plan demi-ensemble de l'endroit. Au premier plan à gauche, M. Dufour rattrape et entraîne Anatole. Au

25 *fond à droite, Henriette grattant Mme Dufour et la servante continuant de débarrasser.*

MONSIEUR DUFOUR. Où va-t-il maintenant?

ANATOLE. (Hoquet.)

MONSIEUR DUFOUR. Anatole, vous êtes fou! Vous allez

30 à la rivière maintenant? Vous allez vous noyer en plus de ça!

ANATOLE. (Hoquet.)

MONSIEUR DUFOUR. Il est fou cet animal-là! Avancez!

MADAME DUFOUR. Gratte-moi, Henriette!

HENRIETTE. Comme ça, maman?

charger (se - de) tage sig af
 diagnostic m diagnose, dom
 ébahi forbløffet, betuttet
 entraîner trække med sig
 estomac m mave
 gratter klø
 noyer (se -) drukne
 péniblement med besvær
 piquer une crise de nerfs få et hysterisk anfald
 poings (les - serrés) med knyttede hænder
 rattraper få fat på igen
 renverser (se -) bøje sig tilbage, kaste sig tilbage
 taire (faire -) få til at tie stille

MADAME DUFOUR. Non, pas là! C'est plus à droite, là. Ah!
c'est ça! Là! Oh! ça fait du bien! Ah!

*Plan américain de la grand-mère somnolant sur sa
chaise, le minet sur ses genoux, celui-ci tout à coup
se sauve.*

LA GRAND-MÈRE. Minet! Minet!

*Rodolphe et Henri, en plan moyen, toujours assis
dans l'herbe, se lèvent.*

RODOLPHE. J crois qu'on peut ferrer!

10 HENRI. Si tu veux!

*Plan général nous montrant au premier plan Henriette,
cherchant à reboutonner le corsage de sa mère, et dans le fond,
Henri et Rodolphe s'approchant.*

15 MADAME DUFOUR. Reboutonne-moi, Henriette.

HENRIETTE. J'peux pas, maman, on nous regarde!

*Mme Dufour fait des contorsions pour se masquer à
la vue des deux hommes. Henriette finit de lui
reboutonner son corsage.*

20 MADAME DUFOUR. Joli temps, Messieurs!

RODOLPHE. Il fait lourd, vous ne trouvez pas?

MADAME DUFOUR. Oui, vraiment, cette chaleur n'est pas
naturelle!

HENRI. J crois que le temps est à l'orage.

25 *Henri et Rodolphe viennent s'asseoir auprès d'elles.*

Rodolphe vole la place d'Henri à côté d'Henriette.

RODOLPHE. Vous permettez?

MADAME DUFOUR. Oh! mais je vous en prie!

30 *On les recadre en plan moyen, en excluant Henri,
hors cadre.*

RODOLPHE, *allumant une cigarette.* La fumée ne vous
dérange pas?

MADAME DUFOUR. Oh! non. J'y suis habituée, mon mari
est une vraie locomotive.

RODOLPHE. Vous avez eu une bonne idée de venir ici,
Mademoiselle!

contorsion f vridning
fumée f røg
hors uden for
lourd (il fait -) vejret er
lummet
masquer (se -) skjule sig
somnoler døse
voler stjæle

MADAME DUFOUR. Oh! la friture était excellente!

RODOLPHE. Je veux dire une bonne idée pour nous...
parce que chez le père Poulain ça manque un peu
de société.

5 MADAME DUFOUR. Ah! oui!

RODOLPHE. Nous le constatons tout à l'heure en prenant
l'apéritif. Aussi, quand on nous a annoncé la visite de
jolis Parisiens!

10 *Gros plan d'Henri, haussant les épaules et détournant
la tête.*

MADAME DUFOUR, *en off*. Ah! vraiment, Monsieur, vous
exagérez!

On revient sur le plan moyen.

15 RODOLPHE. Du tout, Madame, du tout. Je n'ai jamais été
aussi sincère!

MADAME DUFOUR. Ah! ces hommes, tous les mêmes.

RODOLPHE. Et ensuite, Mademoiselle, on vous a vue sur
les balançoires. Quelle grâce! Quel charme! Nous
étions aux anges! Je n'aurais pas lâché ma place pour
20 un boulet de canon!

*Panoramique recadrant Henri, Rodolphe, Henriette,
puis on revient au cadrage initial Rodolphe, Hen-
riette, Mme Dufour.*

25 HENRIETTE. C'est à vous, Monsieur, ces jolis bateaux qui
sont dans le hangar?

HENRI. Oui, Mademoiselle, ...enfin à nous deux.

RODOLPHE. Vous voulez pas aller faire un tour? Un tour
en rivière tous les quatre? Voilà qui serait épatant.
Vous trouvez pas?

30 *Plan rapproché d'Henriette et de Mme Dufour qui se
mettent à rire.*

HENRI (*en gros plan*). On pourrait aller du côté du
barrage de la fabrique. Vous verrez, c'est très joli.
*Gros plan d'Henriette, puis léger panoramique pour
recadrer Mme Dufour, qui rit de plus belle.*

ange m engel (être aux -)
være i den syvende himmel
aussi (spidsstillet) derfor
belle (de plus -) endnu
mere
boulet m kugle
détourner vende bort
épatant spændende
être à tilhøre
exagérer overdrive
grâce f ynde
hangar m skur
hausser les épaules
trække på skuldrene
initial oprindelig
lâcher slippe
mettre (se - à) give sig til
sincère oprigtig
société f selskab
tout (du -) slet ikke

HENRIETTE. Oh! oui! oh! oui! Dis maman, veux-tu?

Rapide panoramique, en plan rapproché, découvrant l'animosité de Rodolphe, et Henri cherchant à se protéger.

5 *Plan rapproché de Mme Dufour et d'Henriette.*

MADAME DUFOUR. Je ne sais pas si ce serait bien convenable. Puis nous risquons d'être pris par la pluie. Et surtout, il faut demander à M. Dufour.

HENRI. Le nuage est passé. Voilà le soleil.

10 HENRIETTE. C'est vrai, il fait beau. J peux aller demander à papa, maman?

MADAME DUFOUR. Mais oui; et si ces messieurs veulent bien t'accompagner, ils expliqueront à M. Dufour. Ce sera plus convenable.

15 *Henriette se lève.*

HENRIETTE. Merci maman.

Et on raccorde dans le mouvement sur un plan d'ensemble. Rodolphe et Henri entraînent déjà Henriette quand Mme Dufour, en premier plan, rappelle sa fille.*

20 MADAME DUFOUR. Oh! Henriette. Vous permettez, messieurs. Ma fille vous rejoint. Oh! Henriette. Ces jeunes gens sont parfaits. Ils ont d'excellentes manières.

25 *Henriette agrafe la robe de sa mère. Contre-champ du plan d'ensemble. Henri et Rodolphe viennent à la caméra, repris par un travelling latéral d'accompagnement. Au fond, on distingue Henriette et Mme Dufour.*

30 RODOLPHE. Dis donc, toi, si je comprends bien, tu braconnes dans mes eaux.

HENRI. Et alors?

RODOLPHE. Bien! bien! Accompagne-la toujours jusqu'au papa. Moi, je vais chercher des cannes à pêche.

HENRI. Vous n'êtes pas bête, mon petit ami.

agrafer hægte
animosité f modvilje
braconner drive ulovligt
fiskeri
convenable passende
rejoindre indhente, komme
om et øjeblik

RODOLPHE. Moins bête que tu ne crois.

HENRI. On verra!

Henriette rejoint Henri, tandis que Rodolphe quitte le champ vers la gauche. Henri et Henriette sont accompagnés en travelling latéral.

HENRI. Vous venez souvent à la campagne?

HENRIETTE. Une fois par an, c'est peu. Et vous?

HENRI. Moi, j'y viens tous les dimanches.

HENRIETTE. Vous avez de la chance!

10 HENRI. Écoutez, il faut venir. Moi, je suis seul avec mon ami.

HENRIETTE. Oh! c'est impossible!

HENRI. Mais pourquoi?

HENRIETTE. Nous n'avons pas le temps d'aller nous promener comme ça. Mes parents sont dans le commerce.
15 *Rodolphe les rejoint, avec les cannes à pêche.*

RODOLPHE. En somme, les responsabilités te font de moins en moins peur!

20 *Henri donne un coup de pied aux fesses à Rodolphe, à la dérobée, sans qu'Henriette le voie.*

HENRI. Je commence à m'y habituer.

HENRIETTE. Vous avez des responsabilités. Une entreprise, peut-être?

RODOLPHE. Oui, mon ami et moi, nous sommes associés.

25 Oh! nous ne sommes pas toujours d'accord. Nous nous tirons quelquefois dans les jambes; mais enfin, bon an mal an, on s'en sort tout de même.

HENRIETTE. Avec les associés, c'est toujours comme ça. Papa dit qu'il préfère travailler seul.

30 *Plan moyen de M. Dufour et Anatole, s'escrimant avec les balançoires.*

ANATOLE. Ça m'a complètement passé le hoquet, monsieur Dufour.

MONSIEUR DUFOUR. J'vous l'avais bien dit, Anatole; l'eau, y a que ça. C'est un procédé infallible.

associé m kompagnon

bon an mal an når alt

kommer til alt

chance (avoir de la ~)

være heldig

coup de pied m spark

dérobée (à la ~) i smug

entreprise f virksomhed,

firma

escrimer (s'~) tægte, slås

infaillible ufejlbarlig, sikker

procédé m fremgangs-

måde

sortir (s'en ~) slippe godt

fra

tirer qq dans le jambes

lave numre med nogen

y a que ça = il n'y a que

cela

Travelling arrière et léger panoramique, nous faisant découvrir Henri, Rodolphe et Henriette, qui se précipite vers son père.

HENRIETTE. Dis papa, tu veux bien que maman et moi
5 nous fassions un tour sur l'eau avec ces messieurs?

MONSIEUR DUFOUR. Sur l'eau?

HENRIETTE. Oui, un tour en yole!

MONSIEUR DUFOUR. En yole?

RODOLPHE, *tendant les cannes à pêche.* Tenez, mes-
10 sieurs, si vous aimez la pêche, voilà de quoi vous amuser.

ANATAOLE, *en gros plan, et avançant la main.* Oh! des cannes à pêche.

Plan américain de M. Dufour et d'Anatole prenant les cannes à pêche. Rodolphe leur donne également deux petites boîtes en fer contenant les appâts. Anatole n'arrête pas de secouer la sienne et d'y plonger les doigts.

MONSIEUR DUFOUR. Vous nous les prêtez, messieurs?

20 RODOLPHE. Mais bien sûr; et puis tenez, voici une boîte avec des asticots et une autre avec du fromage pourri; pour le chevesne, y a rien de tel!

ANATAOLE. Qu'est-ce qu'il aime le mieux? Les cerises ou le fromage pourri?

25 MONSIEUR DUFOUR. Vous ne comprenez rien, Anatole, le chevesne mange de tout, mon ami, allons.

ANATAOLE. Oh! par exemple, on peut dire qu'on a de la chance. Pas vrai, monsieur Dufour?

MONSIEUR DUFOUR, *bafouillant.* J'veus l'avais dit,
30 Anatole, qu'on rentrerait à Paris avec une friture! Alors quoi! Messieurs, vraiment je ne sais comment vous remercier de votre gentillesse et de votre amabilité, et vous êtes très aimables et vous agissez, on peut le dire, comme de véritables gentlemen.

HENRIETTE. Alors, papa, c'est oui ou non?

agir handle, opføre sig
bafouiller stamme
boîte en fer f blikdåse
contenir indeholde
plonger dyppe, stikke ned i
pourri radden, gammel
précipiter (se -) skynde sig
secouer ryste
tel (rien de -) intet bedre
voilà de quoi vous amuser her er noget De kan more Dem med



MONSIEUR DUFOUR. Quoi?

HENRIETTE. On peut y aller?

MONSIEUR DUFOUR. Où ça?

HENRIETTE. En yole!

agiter (s'~) bevæge sig

5 *Plan demi-ensemble de la scène, avec les cordes des balançoires, s'agitant au premier plan. M. Dufour et Anatole reviennent vers Rodolphe.*

MONSIEUR DUFOUR. Ah! avec ces messieurs? Oh! oui, bien sûr, je suis tranquille avec ces messieurs! Vous

10 venez, Anatole?

ANATOLE. Ouais.

MONSIEUR DUFOUR. Ah! j'oubliais. A propos, dites-moi donc; quel est le meilleur endroit pour pêcher?

RODOLPHE. Vous n'avez qu'à suivre la rive. Vous trou-

- verez un vieux saule tout rabougri; c'est là que le père Poulain jette ses ordures. C'est le rendez-vous des chevesnes.
- MONSIEUR DUFOUR. Eh bien! allons à leur rendez-vous.
- 5 Et merci encore!
- RODOLPHE. C'est tout naturel!
- MONSIEUR DUFOUR. Vous êtes fort aimable. Vous venez, Anatole?
- M. Dufour et Anatole s'éloignent. Anatole accroche son hameçon dans le bas de son pantalon et, voulant s'en défaire, fait de grands moulinets avec sa canne.*
- 10 *Au premier plan, Henri, Rodolphe et Henriette les regardent s'éloigner.*
- RODOLPHE. Et voilà.
- 15 ANATOLE. Je me suis accroché avec l'hameçon.
- MONSIEUR DUFOUR. Regarde-moi cet abruti; regardez-moi ça. Il va m'éborgner avec ses perches. Avancez un petit peu là.
- RODOLPHE. Allons-y, profitons de la permission.
- 20 HENRIETTE. Dépêchons-nous, il est déjà tard.
- Henri a pris la main d'Henriette. Mais Rodolphe les sépare et emmène Henriette. Henri les suit. On les reprend courant vers la caméra. Mme Dufour est en premier plan, à droite de l'écran.*
- 25 HENRIETTE. Maman, papa veut bien.
- MADAME DUFOUR. Ah!
- Henri en profite pour reprendre Henriette et l'emmener.*
- Rodolphe s'empare violemment de la main de Mme Dufour et l'entraîne.*
- 30 MADAME DUFOUR. Oh! je vais tomber. Il faut aller plus doucement que ça avec les dames. C'est très fragile, une dame!
- RODOLPHE. Mais c'est pour ça qu'on les aime.
- MADAME DUFOUR. Oh! Oh! Oh!

corde f tov

abruti m fjols

défaire (se ~) gøre sig fri

éborgner stikke øjet ud på

emparer (s'~ de) bemægtige sig

fragile skrøbelig

hameçon m fiskekrog

moulinets (faire des ~)

svinge

ordure f affald

perche f stang

rabougri kroget, forkrøblet

Rodolphe quitte Mme Dufour...

RODOLPHE. Vous permettez, mesdames?

...pour rejoindre Henri qui, en plan moyen, détache sa yole de l'embarcadère.

5 RODOLPHE. Ben alors, comment va-t-on s'arranger?

HENRI. C'est tout arrangé.

RODOLPHE. Je suis sportif! Je prends la mère.

HENRI. Merci.

Il aide Mme Dufour à monter dans la yole.

10 RODOLPHE. Allez, madame, vous la première.

MADAME DUFOUR. Vous voyez comme j'ai peur. Ce n'est pas dangereux, au moins? Ça y est; je me confie à vous les yeux fermés. Comme un petit enfant.

RODOLPHE. N'ayez pas peur. Je veillerai sur vous comme

15 sur ma propre vie. (*S'asseyant.*) Dommage que ce bateau soit si étroit!

MADAME DUFOUR. Pourquoi?

RODOLPHE. Parce que vous auriez pu venir vous asseoir à côté de moi. On aurait ramé ensemble comme deux

20 amoureux!

MADAME DUFOUR. Voulez-vous bien vous taire! J'aurais jamais osé. Avec votre petit maillot, vous avez l'air tout nu!

25 *Derrière, on aperçoit la yole d'Henri et Henriette quitter l'embarcadère. Puis la yole de Rodolphe quitte le premier plan.*

Plan moyen d'Henri et Henriette dans leur yole. Henri rame doucement, faisant presque du «sur place».

30 HENRI. Alors, vous êtes dans le commerce. Mais dans quel quartier?

HENRIETTE. Rue des Martyrs.

HENRI. Ah! sur la Butte! Là, au moins, vous avez de l'air!

HENRIETTE. Moins qu'ici!

HENRI. Écoutez, si vos parents ne peuvent pas s'absenter,

saule m piletræ

absenter (s'~) tage afsted

Butte la Butte Montmartre, Montmartrehøjen i Paris

confier (se ~ à) forlade sig på

détacher Irigøre

maillot m undertrøje

nu nøgen

oser turde

place (faire du sur ~) ikke

komme ud af stedet

ramer ro

veiller sur vage over,

- venez nous voir toute seule. Votre maman vous conduit à la gare, puis moi, je viens vous chercher ici.
- HENRIETTE. Oh! papa ne permettrait pas.
- HENRI. Oh! ben ça, c'est dommage.
- 5 HENRIETTE. Oh!
- Vue d'ensemble des berges. En premier plan, de dos, Anatole et M. Dufour pêchent. Mme Dufour, dans la yole de Rodolphe, passe, faisant de grands gestes.*
- MADAME DUFOUR. M. Dufour, quand revient-on? Nous
- 10 allons au barrage.
- MONSIEUR DUFOUR. Où tu voudras, fais ce que tu voudras, mais tais-toi!
- Vue de trois quart*, en plan moyen, la pêche de M. Dufour. Il remonte un godillot, qu'il regarde, face*
- 15 *furieuse, se balancer au bout de sa ligne. Derrière, Anatole regarde le godillot, de son air ahuri.*
- MONSIEUR DUFOUR, *d'une voix blanche*. Anatole, donnez-moi votre canne à pêche.
- ANATOLE. Oh! non, m'sieur Dufour!
- 20 MONSIEUR DUFOUR. Anatole, donnez-moi votre canne à pêche!
- ANATOLE. Non, m'sieur Dufour!
- MONSIEUR DUFOUR. Mais vous ne comprenez rien. Anatole!
- 25 ANATOLE. Non, m'sieur Dufour!
- Vue d'ensemble en plongée sur la yole d'Henri glissant sur l'eau.*
- Travelling subjectif* (caméra dans la burque) le long de la rive.*
- 30 *Plan moyen en légère plongée sur Henriette et Henri, ramant.*
- HENRIETTE. J'avais une envie folle de monter dans un bateau.
- HENRI. Vous n'êtes pas déçue?
- HENRIETTE. Au contraire, c'est peut-être la façon dont

passee på

ahuri forjamsket

déçu skuffet

godillot m F støvie

voix blanche tonløs stem-

me

vous ramez. On se sent réellement glisser. C'est tellement calme ici! Il semble que ce serait mal de faire du bruit, de troubler ce silence!

ralentissement m sagtnen
(af fart)
tantôt snart

HENRI. Ce silence! Écoutez, les oiseaux font un vacarme!

5

HENRIETTE. Leur chant fait partie du silence!

HENRI. Vous aimez la rivière?

HENRIETTE. Oh! oui!

HENRI. Moi aussi! J'y viens souvent.

10

De nouveau, un long travelling subjectif qui nous fait tantôt approcher, tantôt nous éloigner de la berge, avec de brusques ralentissements. En off, Germaine Montéro, bouche fermée, murmure la mélodie. Plan rapproché d'Henri ramant.



HENRI. Vous ne voulez pas la visiter?

Gros plan d'Henriette, détournant la tête sans répondre, un peu gênée.

HENRI. Pour nous dégourdir les jambes!

5 *Suite de gros plans alternés*.*

HENRIETTE. Monsieur Henri, j'aime mieux pas.

HENRI. Pourquoi donc?

HENRIETTE. Parce qu'il est tard et que maman va s'inquiéter. Elle a très peur de l'eau. Elle a certainement

10 dû se faire raccompagner par votre ami.

HENRI. Vous voulez vraiment rentrer?

HENRIETTE. Oui.

HENRI. Bien. Comme vous voulez!

HENRIETTE. Oui. Je crois qu'il vaut mieux que je rentre.

15 HENRI. Bon.

Henri fait virer la yole. Sur un plan d'ensemble de la rivière, arrive du fond la yole de Rodolphe et Mme Dufour. En premier plan, celle d'Henri.

MADAME DUFOUR. Hou! hou! hou! hou! Henriette! J'n'ai
20 plus peur du tout. M. Rodolphe est très adroit; je continue notre promenade jusqu'au bout.

*La yole de Rodolphe passe devant celle d'Henri. Panoramique d'accompagnement, avec, en fin de mouvement, une vue de la rive. Cachée, dans les
25 feuillages de la berge, en léger panoramique, la caméra suit la yole d'Henri qui accoste. Raccord de mouvement, pour reprendre Henri et Henriette, en légère plongée. Ils regardent vers le haut.*

HENRIETTE. Écoutez l'oiseau.

30 HENRI. C'est un rossignol. Quand il chante le jour, c'est qu'une femelle couve!

HENRIETTE. Un rossignol?

HENRI. Faisons pas de bruit! Nous allons descendre dans le bois nous asseoir près de lui.

Henri l'aide à monter sur la berge. Ils passent tout

vacarme m larm

accoster lægge til

adroit behændig, dygtig

couver ligge på æg, ruge

dégourdir (se - les jambes)

strække benene

rossignol m nattergal

près de la caméra, et en panoramique pour les voir s'éloigner sous les feuillages.

HENRI. Courbez-vous.

Ils sont repris de trois quarts face, en travelling arrière.

HENRIETTE. Comme c'est beau! Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau! Et puis c'est tout fermé comme une maison.

Henri écarte une branche qui a la forme d'une balançoire.

HENRI. Moi, je viens souvent ici. J'appelle ça mon cabinet particulier.

Henri prend Henriette par la taille. Elle regarde vers les arbres, cherchant le rossignol.

HENRIETTE. Il est dans cet arbre.

Plan moyen d'Henri, lui prenant délicatement les mains et l'asseyant à terre. En contre-plongée, gros plan de l'oiseau, dans les branches.

Plan moyen serré d'Henriette et d'Henri, assis côte à côte. Il passe son bras autour de la taille de la jeune fille. Doucement, elle se dégage, et leurs regards restent fixés l'un à l'autre.

Plan moyen de Rodolphe aidant Mme Dufour à débarquer.

RODOLPHE. Et vous, chère Madame, comment vous appelez-vous?

MADAME DUFOUR. Oh! oh! oh! vous êtes indiscret! Mais pourquoi me demandez-vous cela?

RODOLPHE. Pour vous faire la cour.

MADAME DUFOUR. Oh! Eh bien! devinez.

RODOLPHE. Je donne ma langue au chat.

En plan rapproché, Mme Dufour jouant avec son ombrelle.

MADAME DUFOUR. Juliette.

RODOLPHE. Eh bien! moi, je m'appelle Roméo!

virer vende

cabinet particulier m

lønkammer

chat (donner la langue au -)

F give op

courber (se ~) bøje sig

débarquer ga i land

dégager (se ~) gøre sig fri

deviner gætte

écarter bøje til side



MADAME DUFOUR. C'est pas vrai. Vous vous appelez Rodolphe.

RODOLPHE. Oui. Mais en ce moment, je préfère m'appeler Roméo.

5 MADAME DUFOUR. Oh! qu'il est amusant. Où va-t-il chercher toutes ces idées-là!

Rodolphe entraîne Mme Dufour dans les bois.

Plan rapproché d'Henriette et d'Henri regardant le rossignol, puis, en gros plan, Henriette essuie

10 *doucement une larme.*

Dans une petite clairière, Rodolphe poursuit Mme Dufour autour d'un arbre, tel un faune.

MADAME DUFOUR. Henriette! Henriette! Hou! Hou! Oh! oh! oh! Henriette!

clairière f lysning
essuyer tørre bort
faune m skovgud (i den

Puis en travelling arrière, on aperçoit Rodolphe entraînant Mme Dufour derrière un arbre.

Plan moyen d'Henri cherchant à embrasser Henriette qui se refuse. Elle se renverse en arrière. Il se couche sur elle. On reprend en plan rapproché leurs visages, Henri cherchant la bouche d'Henriette qui enfin s'abandonne. Gros plan de leur baiser. Très gros plan du visage d'Henriette, soutenu par la main d'Henri.

Fondu enchaîné sur un plan moyen d'Henriette, allongée à côté d'Henri.

Viennent différents plans du paysage, annonçant la pluie. Des roseaux agités, des nuages noirs dans le ciel. La campagne assombrie. De hauts peupliers

græske mytologi), faun

abandonner (s'-) give sig hen, overgive sig

allonger udstrække

assombrir formørke

peuplier m poppel

refuser (se ~) ikke at ville.

modsatte sig

roseau m siv



courbés par le vent. Des roseaux agités. De gros nuages noirs. Pour terminer par un long travelling arrière sur la rivière. Les gouttes de pluie frappent l'eau.

soutenir støtte

étouffé halvkvalt

filer seile hurtigt

sanglot m hulken

5 *Fondu au noir.*

Apparaît la même vue générale de la rivière, par temps calme, avec en surimpression:*

10

Des années ont passé avec des dimanches tristes comme des lundis. Anatole a épousé Henriette et un certain dimanche que voici...

Plan général de l'embarcadère, avec Henri dans sa yole.

15

On le reprend filant vers l'île. Travelling le long de la berge, pour le voir accoster. Il monte sur la berge, et panoramique pour le suivre sous les feuillages. Il s'arrête près de la branche à la forme de balançoire. Un lent panoramique en légère plongée nous découvre Henriette, à côté d'Anatole endormi.

20

Elle se lève. Panoramique l'accompagnant vers Henri. Elle s'arrête devant lui, «branche-balançoire» entre eux.

Gros plans d'Henri et d'Henriette se regardant.

HENRI. Je viens souvent ici. Tu sais, j'y ai mes meilleurs souvenirs.

25

HENRIETTE. Moi, j'y pense tous les soirs.

Plan rapproché en plongée d'Anatole se réveillant et passant la main dans sa tignasse. Gros plan d'Henriette, avec Henri en amorce de dos.

30

ANATOLE, *en off*. Henriette! Henriette! Henriette!

Henriette, avec un sanglot étouffé, s'en va. On reste sur Henri qui allume une cigarette.



Plan moyen en plongée d'Henriette rejoignant Anatole, qui se lève.

ANATOLE. Alors, ma bonne, je crois qu'il est temps de nous en aller!

5 *On recadre Henriette, en panoramique (bas-haut).*

HENRIETTE, *des sanglots dans la voix.* Oui. Oui. Oui...
Oui.

Anatole ramasse les lignes qu'il accroche dans les branches.

10 *Henri se cache dans les feuillages.*

Plan moyen d'Anatole essayant de mettre sa veste.

ANATOLE. Et alors!

Henriette l'aide à enfiler sa veste. Anatole prend ses lignes et tous deux s'éloignent. On les reprend

tignasse f F manke, uredt
hår
enfiler tage på

longeant la berge, avec Henri en premier plan, caché dans les feuillages et les regardant passer.

- Henri retourne à son point d'accostage. Il s'assied sur un tronc. Gros plan de son regard vers les hautes branches. Panoramique sur la berge, pour reprendre la*
 5 *barque d'Anatole. Henriette rame tandis qu'à l'arrière Anatole s'installe. Puis panoramique sur une yole vide alors qu'on entend en off la mélodie murmurée par Germaine Montéro.*
 10 *Apparaît le mot «FIN».*

veste f jakke, trøje

tronc m træstamme

